

Zeitschrift: Der Kreis : eine Monatsschrift = Le Cercle : revue mensuelle
Band: 32 (1964)
Heft: 9

Artikel: Le marcheur
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-569144>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Comment parler d'un autre livre après celui-ci qui est exceptionnel ? Pourtant, «Le messenger» ²⁾ de Charles Wright est également, dans son genre, un ouvrage exceptionnel. Paru sous la haute recommandation de James Baldwin, grand défenseur de cette double minorité : le Noir américain et l'homosexuel, «Le messenger» est un passionnant témoignage sur la vie d'un jeune Noir homosexuel à New-York de nos jours. Noir très clair lui-même, donc facilement assimilable, Charles Wright conte sa vie de messenger, de porteur de messages et de paquets dans la grande ville américaine. Cette activité lui laissant mille occasions de liberté et de rencontres insolites, étant assez joli garçon pour être remarqué par hommes et femmes, n'ayant guère de scrupules pour prostituer son corps, le narrateur tire de ses expériences un portrait doux-amer de New-York et plus particulièrement de Greenwich Village, cette pépinière de tous les vices et de toutes les innocences. Mais son amertume n'exclut jamais une profonde tendresse humaine, une bonté sans illusion, une compréhension amusée.

Admirablement traduit en français par Michel Averland (qui en a fait d'autres !), «Le messenger» de Charles Wright laisse très loin derrière lui dix petits romans scandaleux soi-disant, dont je renonce à vous entretenir et qui ne tendraient qu'à prouver la superficialité déjà trop certains des homosexuels mes frères. R.G.D.

1) Editions Julliard Paris 1964

2) Editions Stock Paris 1964

Le Marcheur

par Dan

La nuit n'est pas plus sombre que les autres nuits ...
Le ciel n'est pas plus noir que le ciel de la veille ...
Et pourtant, mon ami, tandis que tu sommeilles,
Les dés de mon destin roulent sur le tapis !
Le tapis, c'est la rue ... mon destin, c'est mon sexe ...
On dénigre le jeu, mais on joue malgré tout ...
On joue par habitude, avec ou sans complexes.
On joue par solitude, avec ou sans atouts !
Le bruit d'un pas ? Promesse ... une ombre passe ... Angoisse ...
Une voix dit «Prudence !» ... et le désir dit «Viens !» ...
Et c'est «l'inexplicable» qui frissonne et passe,
Dont je vais ignorer ou retenir la main !
Oh, nuit ! Toi qui portes conseil à ceux qui dorment,
Que ne portes-tu pas secours à tes amants !
Bien vagues, tes couleurs, imprécises, tes formes ...
Et lubriques, tes sons ... comme un envoûtement !
Marcheur impénitent, je transpire et je scrute,
J'interprète un regard et m'offre à l'aléa,
Sachant trop que je vais jouir dans la minute
Où, cherchant le meilleur, le pire m'advient !